

Raoul essayait de s'égayer et s'efforçait de rire, mais au fond il était inquiet.

Il allait sortir, quand il entendit du bruit à l'entrée de la chambre.

Instinctivement, il referma sur lui la porte vitrée du cabinet. Le léger rideau d'une dentelle très simple, mais admirablement translucide, lui permettait de jeter l'œil dans l'intérieur de la pièce.

Il vit entrer une jeune fille gracieuse à ravir, une chanson aux lèvres ; elle déposa sur la table un panier plein de provisions, et qui contenait tout ce qu'il y avait de plus frais dans l'éventaire de la fruitière.

La jeune fille paraissait d'ailleurs être parfaitement chez elle ; il n'en était pas de même de Raoul qui commençait à s'ennuyer profondément de cette aventure.

Raoul ne savait comment se tirer de là. Une seule espérance lui restait, c'est que la jeune fille fit une courte absence comme tout à l'heure, en laissant la clef sur la porte, pour aller dans le voisinage : Raoul s'empresserait de profiter de cet entr'acte ; mais son désir ne parut pas immédiatement prêt à se réaliser ; la jeune fille, en effet, s'installa près de la fenêtre après avoir pris sur la cheminée le livre déjà remarqué par Raoul et se mit à lire :

—Tiens... dans le livre de Bertrand... de mieux en mieux...

Ce livre explique un peu les choses. Bertrand fréquente la maison.

De la façon dont la jeune fille se trouvait placée, Raoul ne pouvait absolument juger du bon goût du fils Grapinet. Mais bientôt elle se leva ; sa démarche était ravissante, sa tournure svelte et son port des plus gracieux. Elle respirait cependant la simplicité la plus franche ; elle plut beaucoup, au premier coup d'œil, à Raoul Deschamps.

La jeune fille prit de nouveau le panier plein jusqu'à l'anse de frais légumes et... Raoul croyait qu'elle allait enfin sortir et du même coup lui donner sa liberté...

Point du tout.

Elle porta le panier dans la petite pièce qui servait de cuisine à l'appartement et dont la porte faisait précisément face au cabinet vitré.

Raoul se demanda s'il ne profiterait pas de cette éclipse partielle de la jeune fille pour s'éclipser totalement. Il reconnut bien vite l'inanité de son dessein ; la jeune fille allait, venait de la cuisine à la chambre. Raoul dut encore se résigner.

D'ailleurs, de la cuisine, la porte ouverte ou entr'ouverte, on l'eût vu ou entendu sortir.